



RELIGION

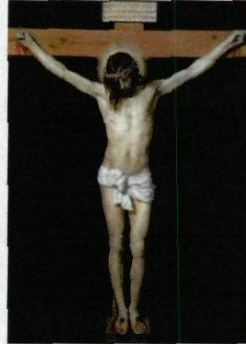
Le Jésus de Sinoué

Quand, trois jours après la crucifixion, les femmes se rendirent au tombeau, elles le trouvèrent vide. Résurrection, disent les Ecritures. Pourtant, six heures ne suffisent pas pour provoquer à coup sûr la mort d'un supplicié. Et le coup de lance porté par le légionnaire pourrait en fait avoir été salvateur.

Bref, est-ce bien un cadavre que Joseph d'Arimathie embauma et ensevelit? Les

Evangiles sous les yeux et de l'imagination plein la tête, Gilbert Sinoué explore la voie dans laquelle Jésus, entre disciples et Sanhédrin, Pilate et Hérode, aurait pu s'engager en direction d'une autre vie, jusqu'ici insoupçonnée. Vibrant de spiritualité, pétri d'humanité et traversé d'accents prophétiques, ce récit subtil et puissant de la destinée possible d'un homme exceptionnel charrie aussi les odeurs, les couleurs et les sons de la Palestine au début du I^{er} siècle; en outre, il donne vie aux gestes, aux craintes et aux espérances des juifs sous domination romaine. Encore un livre sur Jésus? Oui, mais différent, et qui sonne juste ■ LAURENT THEIS

« Moi, Jésus », de Gilbert Sinoué (Albin Michel, 300 pages, 20 €).



« Christ sur la croix », de Diego Velazquez, 1630

THE GALLERY COLLECTION - CORBIS